

## HARMONIE

Je veux entendre l'harmonie  
la musique de la sérénité  
venue des prés solitaires à  
l'heure où de leurs larmes  
les astres brodent le givre.  
C'est alors qu'apparaît la feuille de l'épine  
pareille à une dentelle argentée sur la terre  
la grâce du ciel parvient jusqu'au sol  
et protège la semence en sommeil. Oui les  
biens de la terre sont saints mais je me suis  
mise en route portant le fardeau lourd de  
mes interrogations sur les sphères, curiosité  
qui me divertit de ma tristesse.

Tension inutile ennui des liens et  
ennui de la solitude je veux fuir partir en  
toute fraîcheur, me confondre au pollen des  
astres. Une nuée me soulèvera  
au-dessus de cette citadelle.

\*\*\*  
\*

## C'EST MOI QUI TE NOMME

Constante dans ton inconstance  
toi planète qui ne recule pas  
ainsi, toujours il en sera ainsi, la face du destin  
ne changera pas...  
Si je dois penser pour ne pas dormir  
si je dois parler pour ne pas mourir  
ne me laisse pas devenir une  
chouette perchée sur le cyprès  
chantant toujours le même refrain,  
un rivage sec, un lit squelettique,  
une mer lunaire.  
C'est bien moi qui te nomme te décris  
pour que tu existes et t'entretiens de  
mon regard silencieux.

Lorsque je m'en irai que m'importe que tu sois là-haut  
à quoi bon ta splendeur si mes yeux ne peuvent la voir.  
Ton harmonie qui l'entendra quand je disparaîtrai ?

\*\*\*  
\*

## **ZEUS, LUI-MEME**

Il descendit en personne  
attiré par mes yeux implorant son  
secours s'arrêta devant la porte de la  
cour statue de marbre, oeil froid du  
poisson.

Zeus lui-même, maître absolu de la nuit au sang bleu -  
avide d'une nouvelle expérience surpris que je ne lui  
ouvre pas le sanctuaire, furieux que je le préfère  
simple astre dans le ciel son orgueil blessé de mon  
refus de mortelle.

Il était là à côté du laurier-rose roux,  
blémissant comme le temps passait et  
pâle enfin comme ses yeux.  
Il restait là assis comme un chien en arrêt, cela  
aussi participait de ses ruses amoureuses.

\*\*\*

\*

## **VISAGE RENVERSE**

Au delà de l'océan l'astre du jour se  
prépare à éclairer de son nouveau lever à faire  
disparaître les étoiles du firmament et le  
gémissement de la planète. Seul Sirius  
tient tête à l'arrogance se bat seul pour s'établir ;  
la fièvre le rend effervescent. Car il ose seul tenir  
parole devant le flux de mots et de lumières. Son  
audace est récompensée : Il donne la moisson qui  
mûrit les fruits et efface les ombres.

Repos du sommeil - errance nocturne  
dans le jardin endormi, tu renverses mon  
visage pour que je boive à la source des  
mondes me souviens de mon origine.  
Pour que le matin me trouve toute lavée  
dans l'Inachos\* céleste.

( \* ) fleuve céleste, nuée dans laquelle, d'après la mythologie grecque, se baignait la déesse  
Héra pour retrouver sa virginité.

\*\*\*

\*

## **L'ASTRE VESPER \***

L'univers violent l'engendra cependant il se  
révéla astre de tendresse le battement de ses  
cils d'argent me tient debout sa course entretient  
ma vie il inspire mon coeur, tient mon esprit en  
équilibre. Il sombrera pour me laisser dire oh! à  
son lever me nourrira jusqu'à mon effacement  
lorsque je deviendrai brise tombant sur les  
feuilles et sur les eaux.

Lui qui étudie les racines et les racines des  
racines me préféra, se rangea à mon côté sans  
que je le demande, marqua mon toit, invité par  
mon silence et ma patience ancienne.

*(\*) Vénus, l'astre du soir.*

**Traduction du grec en collaboration avec Jean-Claude Villain**